

## En mémoire de Denis Barrelet

**A** l'occasion du dixième anniversaire de Medialex, Denis Barrelet avait rappelé l'importance qu'il attachait au respect des libertés fondamentales : une communication libre assure l'épanouissement de l'individu et, par ricochets, celui de la société. La liberté cependant n'est pas un bien acquis une fois pour toutes. Elle doit être défendue lorsqu'elle est attaquée du dehors par des forces autoritaires ou par des gens certes bien intentionnés, mais qui ont la main lourde. Elle doit être défendue aussi lorsqu'elle est attaquée du dedans par des personnes prêtes à passer sur des cadavres.

Personnalité éminente, esprit critique, Denis s'en est allé. Fin 2005, une tumeur au cerveau le forçait soudainement à réduire ses activités. Elle l'a finalement emporté.

Sa vie, Denis l'a entièrement mise au service de l'information et de la liberté des médias. C'est au Palais fédéral que le journaliste qu'il fut passa le plus clair de son temps. A tel point que ce profond connaisseur des rouages de la politique était devenu une véritable institution. Ses fines analyses ont d'ailleurs marqué la chronique parlementaire de sa génération.

Une thèse de doctorat sur la liberté de l'information, puis de nombreuses autres publications sur le droit des médias ont fait de Denis une autorité en la matière. Il avait fait de l'indépendance des médias son cheval de bataille. Les Universités de Fribourg et de Neuchâtel ont reconnu ses vastes connaissances en le nommant professeur titulaire.

Le décès de Denis est aussi une grosse perte pour Medialex. Fondateur et co-directeur de notre revue, il lui a consacré toute son énergie. Nous lui témoignons notre gratitude pour son engagement et son dévouement inlassables. Il est de notre devoir d'œuvrer au futur de Medialex dans le même esprit. ■

## Zum Gedenken an Denis Barrelet

**A** nlässlich des zehnjährigen Jubiläums von Medialex sprach Denis Barrelet vom Respekt vor den Grundrechten. Die Entfaltung des Individuums und der Gesellschaft werde nur durch eine freie Kommunikation ermöglicht. Diese Freiheit sei nicht ein für allemal gegeben. Sie müsse verteidigt werden, wenn sie von aussen durch Aktivitäten autoritärer Kräfte oder von Leuten angegriffen werde, die es vielleicht gut meinen, aber zu undifferenziert ans Werk gehen. Sie müsse aber auch gegen innen gegen Personen verteidigt werden, die bereit seien, über Leichen zu schreiten.

Nun ist Denis, dieser markante, kritische Geist gestorben. Ein Hirntumor hat ihn Ende 2005 unerwartet aus seinem aktiven Wirken herausgerissen und schliesslich zu seinem Tod bewirkt.

Das Leben von Denis stand im Dienste der Information und der Medienfreiheit. Praktisch das ganze berufliche Leben verbrachte er als Journalist im Bundeshaus. Als intimer Kenner der Politzene war er dort eine Institution. Er prägte mit seinen pointierten Analysen den politischen Journalismus seiner Generation.

Nach seinem Doktorat über die Informationsfreiheit wurde Denis dank seinen medienrechtlichen Publikationen auch zu einer rechtlichen Autorität. In dieser Funktion war er ein leidenschaftlicher Verfechter der Unabhängigkeit der Medien. Die Universitäten Fribourg und Neuchâtel ernannten ihn wegen seiner Fachkompetenz zum Titularprofessor.

Der Tod von Denis ist auch ein grosser Verlust für Medialex. Er war Gründer und Mitherausgeber unserer Zeitschrift. Für sie hat er sein Herzblut vergossen. Wir danken für sein unermüdliches Wirken und sein Engagement. Es ist für uns Verpflichtung, Medialex in seinem Sinn und Geist weiterzuführen. ■